

Dimanche pour la Paix 2014



désobéir ?



« ... Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. »
Actes 5. 29



Des idées pour bien utiliser ce dossier

Pourquoi ne pas transmettre ce dossier à tous les intervenants du culte du 9 mars 2014 : prédicateur, prédicatrice, président ou présidente de culte, musiciens et musiciennes, animateurs et animatrices pour enfants, moniteurs et monitrices, etc.

Pourquoi ne pas utiliser le Dossier et tout ce qu'il comprend en proposant à votre Église des activités toute la journée et pas seulement lors du culte ?

Pourquoi ne pas inviter un membre de la Commission de Réflexion pour la Paix à cette occasion ?

La Commission de Réflexion pour la Paix, AEEMF

Membres : Jean-Paul Walther (Président), Nicolas Kreis (secrétaire), Daniel Goldschmidt (Caisse de Secours), Elie Toilliez (bureau de l'AEEMF), Pascal Keller, Michel Kempf (Commission Foi et Vie), Thaddée Ntihinyuzwa, Christian Sattler, Frédéric Scattolini.

Pour tout contact :

Jean-Paul Walther, tél. 03 89 37 82 69, Jean-Paul.Walther@orange.fr

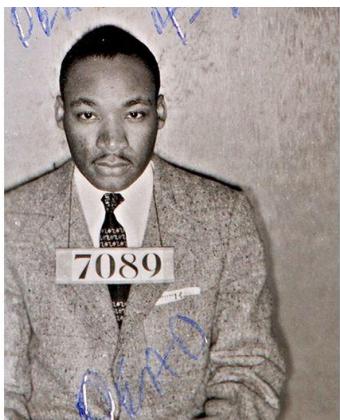
Merci de donner un écho concernant l'usage fait de ce Dossier et concernant l'utilité de vivre le Dimanche pour la paix dans votre Église.

Sommaire

Éditorial	5
Animation du culte, prière	6
Animation du culte, chants	8
Désobéissance civile, pistes pour la prédication.....	10
Le chemin simple et radical de Shane	14
Histoires pour les enfants	16
Proposition d'offrande	20

Éditorial

Jean-Paul Walther, Président de la Commission de Réflexion pour la Paix.



Martin Luther King arrêté pour appel à la désobéissance civile en 1968

La désobéissance civile. Sujet sensible et difficile proposé par la Commission de Réflexion pour le Paix pour cette année.

La désobéissance civile n'est pas nouvelle et a une histoire, même une pré-histoire. Or, l'Histoire de ce monde est jalonnée de personnes qui se sont engagées dans cette voie tels Gandhi, Martin Luther King, Nelson Mandela et bien d'autres.

Pour Martin Luther King la désobéissance civile est légitime à partir du moment où l'on est confronté à une loi injuste, c'est un élément ultime de la stratégie non violente lorsque tous les moyens légaux ont été épuisées tout en acceptant les conséquences judiciaires.

Tout au long des siècles, l'Église oscille entre la sacralisation du pouvoir, à qui il faut obéir parce qu' « il vient de Dieu » et la contestation de ce pouvoir lorsqu'il devient inique. Les martyrs ne diront pas autre chose : ils prient pour les autorités et les rois, mais refusent de sacrifier aux idoles, au mensonge, à l'erreur.

Il n'y a pas de doctrine politique chrétienne et il est impossible de tirer une politique de l'Écriture Sainte. L'absence de doctrine politique chrétienne pourrait nous conduire à recentrer la vie chrétienne sur la vie privée. C'est ce que les pouvoirs politiques souhaitent. C'est insoutenable. On ne peut dissocier vie privée et vie publique. De plus, on ne peut pas se désintéresser du monde dans lequel nous sommes placés et dont nous sommes responsables devant Dieu. Les exigences de la justice dans l'Ancien Testament ne sont pas épuisées dans la justification en Jésus-Christ. Ceci implique un engagement pour une œuvre de justice même si les sacrifices sont couteux. Il ne peut y avoir qu'une recherche d'éthique politique pour les chrétiens : quel comportement la foi en Jésus Christ et l'obéissance provoque dans le monde politique¹.

Avec cette question, nous voilà au centre de la réflexion. Que dit l'Écriture ? Les exemples ne manquent pas. Ce dossier du Dimanche pour la Paix 2014 veut nous aider à entrer dans cette réflexion.

Bonne préparation à tous celles et ceux qui sont engagés pour ce dimanche pour la Paix.

*Shalom,
Jean-Paul Walther*

¹ Jacques Ellul, extraits de « Thèse sur foi chrétienne et politique »

Animation du culte, prière

Proposés par Thaddée Ntihinyuzwa, de l'Église mennonite de Strasbourg-Illkirch, voici quatre prières qui peuvent être dites à des moments choisis par la personne responsable du culte du dimanche pour la paix. Ensuite, on peut prier ensemble, la prière enseignée par Jésus-Christ.

Seigneur,

Tu me demandes d'aimer Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme et de toute ma pensée.
Tu me demandes d'aimer mon prochain comme moi-même.
Je prie que l'Esprit-Saint m'aide à accomplir ces commandements.

Amen

Seigneur,

Nous vivons à une époque où il y a beaucoup d'affirmations et d'informations.
Nous prions que Ton Esprit-Saint nous aide à faire des choix conformes à Ta volonté
Nous prions qu'il nous encourage à dire OUI, si c'est OUI. NON, si c'est NON.

Amen

Dieu, notre Père céleste,

Fais de nous des ouvriers de paix.
Nous voulons bâtir cette paix en priant pour nos autorités et en les interpellant pour que les questions qui divisent notre société trouvent des réponses pacifiques.
Nous voulons bâtir cette paix en proclamant Ta pensée sur le respect de la vie humaine, sur la famille, sur l'accueil de l'étranger, sur la solidarité avec les plus faibles.
Nous voulons bâtir cette paix en prenant des positions claires et fermes sur ces sujets qui empêchent la paix dans notre vie commune.
Que Ton Esprit-Saint soit notre aide.

Amen

Seigneur,

Notre pays s'engage dans des guerres à l'étranger,
Nous prions pour la fin de ces guerres.
Nous prions pour les victimes de ces guerres.
Nous prions pour la guérison des mémoires.
Nous prions pour la réconciliation et la paix.

Amen

Il y a deux possibilités de prier la prière enseignée par Jésus-Christ en Matthieu 6. 9-13. La première est de lire ensemble le texte de prière selon une version de la Bible. La deuxième est de dire ensemble la prière apprise par cœur par l'assemblée dans une version « classique ».

Version Bible d'étude Semeur 2000

Notre Père,
toi qui es dans les cieux,
que tu sois reconnu pour Dieu,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite,
et tout cela, sur la terre comme au ciel.
donne-nous aujourd'hui
le pain dont nous avons besoin,
pardonne-nous nos torts envers toi
comme nous pardonnons nous-mêmes
les torts des autres envers nous.
Garde nous de céder à la tentation,
et surtout délivre-nous du diable.
Car à toi appartiennent
le règne et la puissance
et la gloire à jamais.
Amen

Version « classique »

Notre Père qui es aux cieux
Que Ton nom soit sanctifié
Que Ton règne vienne
Que Ta volonté soit faite sur la terre comme
au ciel
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour
Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons aussi
À ceux qui nous ont offensés
Et ne nous soumet pas à la tentation
Mais délivre-nous du mal
Car c'est à Toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire
Pour les siècles des siècles
Amen

Animation du culte, chants

Voici une sélection de chants proposée par Thaddée Ntihinyuzwa, de l'Église mennonite de Strasbourg-Illkirch, pour accompagner le culte. La personne responsable peut choisir la succession de ces chants selon les moments du culte.

C'est lui qui tient la terre

G. B. / Gil Bernard

Arc en Ciel 723 ou JEM 134

C'est lui qui tient la terre, dans ses mains
Comme une bille de verre, dans ses mains,
Les océans, les mers, dans ses mains :
Le monde entier est dans ses mains.

C'est lui tient le ciel, dans ses mains,
Les astres, le soleil, dans ses mains
La lune et l'arc-en ciel, dans ses mains
Tout l'univers est dans ses mains.

C'est lui qui tient la vie, dans ses mains,
D'un nouveau-né qui rit, dans ses mains,
De sa maman ravie, dans ses mains :
Nos lendemains sont dans ses mains.

C'est lui qui tient les pages, dans ses mains,
Des jours clairs, des orages, dans ses mains,
Du méchant ou du sage, dans ses mains :
Début ou fin sont dans ses mains.

C'est lui qui tient la clef, dans ses mains,
De ton éternité, dans ses mains,
Si tu veux l'accepter, dans ses mains :
Oui, ton salut est dans ses mains.

Prince de paix

C.-L. T / Claire-Lise Trapi

JEM 301

1. Prince de paix, de vie, de sagesse,
Source de joie, d'amour, de tendresse,
Tu remplis mes jours,
Tu es là, ô Jésus, merci.

2. Quand dans la nuit, je cherche un refuge,
Quand je t'appelle, cédant à la peur,
Tu m'entends, c'est toi;
Sans tarder tu m'ouvres tes bras.

3. Et quand la joie fait chanter ma bouche,
Quand ton soleil éclaire ma route,
Je te prie aussi;
Je te loue et tu me souris.

Laisserons-nous à notre table

Arc en Ciel 317

Laisserons-nous à notre table,
Un peu d'espace à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra,
Un peu de pain et d'amitié ?

Laisserons-nous à nos paroles,
Un peu de temps à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra,
Un cœur ouvert pour l'écouter ?

Laisserons-nous à notre fête,
Un pas de danse à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra,
Des mains tendues pour l'inviter ?

Laisserons-nous à nos fontaines,
Un peu d'eau vive à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra,
Des hommes libres et assoiffés ?

Laisserons-nous à nos églises,
Un peu d'espace à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra,
Des cœurs de pauvres et d'affamés ?

Refrain :

Ne laissons pas mourir la terre,
Ne laissons pas mourir le feu,
Tendons nos mains vers la lumière,
Pour accueillir le don de Dieu,
Pour accueillir le don de Dieu.

Jésus soit le centre

M. F./ Michael Frye
JEM 772

*Jésus, sois le centre,
Sois ma lumière, sois ma source, Jésus !*

1. Jésus, sois le centre,
sois mon espoir, sois mon chant, Jésus !

*Sois le feu dans mon cœur,
Sois le vent dans mes voiles,
Sois la raison de ma vie,
Jésus, Jésus !*

2. Jésus, sois ma vision,
Sois mon chemin, sois mon guide, Jésus !

Grandes et merveilleuses

Apocalypse 15. 3,4 / Stuart Dauermann
JEM 414

Grandes et merveilleuses
Sont toutes tes œuvres,
Ô Seigneur, notre Dieu tout-puissant,
Juste et véritable
Dans toute ta volonté,
Toi le Roi éternel.

Qui sur la terre et dans le ciel
Est semblable à toi ?
Tu règnes sur tout l'univers,
Dieu d'Israël !

Un jour, devant toi,
Tout genou fléchira,
Toute langue te bénira.
Alléluia, alléluia, alléluia, amen !

Laï laï laï laï...

Dieu ta fidélité

T.O. Chisholm / W.M. Runyan
JEM 400

1. Dieu, ta fidélité va jusqu'aux nues,
Plus vaste est ton amour que l'horizon,
Ta tendre main est toujours étendue,
Inépuisable est ta compassion.

*Dieu, ta fidélité, ton immense bonté
Se renouvelle envers moi chaque jour.
Tous mes besoins, c'est ta main qui les comble,
Dieu, ta fidélité dure à toujours.*

2. Romance du printemps, ou de l'automne,
Neige hivernale ou saveurs de l'été,
Tout l'univers, à ta louange entonne
L'hymne à ta grâce, à ta fidélité.

3. Ta joie et ton pardon en abondance,
Ta présence en mon cœur, ta chaude voix,
Ta force à chaque pas, ton espérance,
Par ta fidélité, tout est à moi !

Nous t'adorons

Donna Adkins
JEM 329

1. Nous t'adorons, nous t'aimons tendre Père,
Glorifie ton nom sur la terre,
Glorifie ton nom, glorifie ton nom,
Glorifie ton nom sur la terre.

2. Nous t'adorons, nous t'aimons ô Jésus,
Glorifie ton nom dans nos vies,
Glorifie ton nom, glorifie ton nom,
Glorifie ton nom dans nos vies.

Désobéissance civile, pistes pour la prédication

Proposées par Daniel Goldschmidt, Église de Saint Genis-Bellegarde.

Introduction

Ce que j'ai appris : « *Enfants, obéissez à vos parents car cela est juste* » (Éphésiens 5) parfois vécu comme l'autorité parentale a raison et ne doit pas être contestée.

Ce que j'observe dans la société : un défaut d'autorité parentale et une génération marquée par cette absence... cherchant ses re-« pères ». Le problème est plus une crise de l'autorité dans la génération post 68 qu'un manque d'obéissance des enfants.

Ce que j'observe en général : nous sommes obéissants aux ordres par paresse et par « nature ». La désobéissance demande un effort et une réflexion critique (voir l'expérience de Milgram).²

Ce que j'observe récemment : Il y a des chrétiens ou des personnes proches dans les mouvements de protestation contre la dérive égoïste de notre économie mondiale. Shane Claiborne³, Stéphane Hessel⁴ en sont des exemples inspirants.

Définition

On parlera de « *désobéissance civile* », plus large et explicite que « *désobéissance civique* ». Selon John Rawls⁵ : « *La désobéissance civile peut être définie comme un acte public, non violent, ... contraire à la loi et accompli le plus souvent pour amener un changement dans la loi ou bien dans la politique* » estimée injuste et illégitime. Elle reconnaît le droit aux autorités de punir la violation de la loi ainsi préconisée. Le caractère collectif cherchant un impact sur le législateur distingue la désobéissance civile de l'objection de conscience.

Soumission aux autorités

Il est communément admis que la bonne attitude chrétienne, conforme aux Écritures suppose l'obéissance aux autorités. On invoque à cet effet que « *Dieu est un Dieu d'ordre* ».

Dieu a donné la loi à Moïse

Il attend l'obéissance des Israélites. Moïse et Josué représentent cette autorité à laquelle obéir. Cette obéissance sera plus problématique envers les rois qui incarnent une autorité moins désintéressée. Dieu lui-même le préviendra de ces désagréments (1 Samuel 8).

Dans les Évangiles

Jésus ne remet pas en cause le paiement de l'impôt du temple ou à César quoique ce soit par concession (Matthieu 17. 24-26 ; 22. 15-21). Payer l'impôt suppose une approbation au moins tacite de l'autorité. Lors de son arrestation, Jésus acquiesce à la destinée que lui imposent les autorités religieuses (juives) et politiques (romaines). Il refuse que ses disciples s'opposent violemment (Matthieu 26. 51-54).

² Entre 1960 et 1963, une expérience conçue par des psychologues de l'université de Harvard, dont Stanley Milgram. Cette expérience cherchait à évaluer le degré d'obéissance d'un individu devant une autorité qu'il juge légitime et à analyser le processus de soumission à l'autorité, notamment quand elle induit des actions qui posent des problèmes de conscience au sujet. Pour une reconstitution récente de cette expérience appliquée à un jeu télévisé, voir NICK (Christophe) et ELCHANOFF (Michel), *L'expérience extrême*, Paris, éd. Don Quichotte, 2010, 295 p.

³ Chrétien américain proche des anabaptistes et qui a soutenu le mouvement « *Occupy Wall street* », voir l'article d'Elisée Goldschmidt dans ce dossier.

⁴ Homme politique et diplomate français décédé en 2013 qui a publié un petit livre « *Indignez-vous* » qui a servi de manuel au mouvement des Indignés : HESSEL (Stéphane), *Indignez-vous*, Montpellier, éditions Indigène, 29 p.

⁵ Dans RAWLS (John), AUDARD (Catherine) traduction, *Théorie de la justice*, Paris, éd. du Seuil, 1997, 666 p.

Dans les lettres de Paul

L'apôtre Paul recommande de se soumettre aux autorités romaines, autorités politiques, fiscales, policières et judiciaires (Romains 13. 1-7 ; Tite 3. 1-2 ; 1 Pierre 2. 13-17). Dans l'épître à Tite, Paul parle d'obéissance aux autorités et de prières à leur intention afin que les chrétiens puissent mener « une vie paisible et tranquille » (1 Timothée 2. 1-7). Pierre semble confirmer la subordination envers les autorités et l'honneur qui leur est dû, mais il distingue clairement ce dernier de la crainte due à Dieu.

Soumission relative

Une lecture plus précise des textes évoqués dans leur contexte, relativise cette exigence d'obéissance aux autorités. Pierre donne le ton dès le premier chapitre des Actes : Il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le contexte historique de Romains 13 -écrit sous l'empereur Néron, après le retour des Juifs à Rome qui en avait été chassés et au moment d'une polémique sur les impôts- permet de considérer cette lettre de Paul non pas comme un texte normatif où il présenterait sa théologie de l'État **mais comme un message à contextualiser pour en comprendre le sens⁶**.

Jésus est Seigneur

l'affirmation de la souveraineté de Dieu ou du Christ au-dessus de tout pouvoir humain **remettait frontalement en cause les prétentions des pouvoirs de l'époque** -du roi d'Israël à l'empereur romain. Tant que les chrétiens n'étaient pas « aux commandes », avant le 4^e siècle, la confession de Jésus comme Seigneur *Kyrios* confrontait directement la prétention impériale à être autorité d'essence divine.

Autorités établies ?

L'histoire de 17 siècles où les chrétiens étaient du coté du pouvoir a coloré la traduction et notre compréhension des termes comme «autorité instituée» ou «établissement» (Romains 13. 1) auxquels il faut préférer des traductions comme «**autorité mise en ordre**». Selon John Yoder, «*il n'est pas question [...] que [...] Dieu approuve particulièrement et moralement ce que fait un gouvernement [...] le bibliothécaire ne crée ni n'approuve le livre qu'il classe et range sur les étagères. De même, Dieu ne prend la responsabilité ni de l'existence des «puissances» révoltées, ni de leur forme ou de leur identité*»⁷

De l'ironie dans Romains 13

Enfin, le point de vue légitimiste -l'autorité a raison parce qu'elle est là-, nous fait passer à coté de l'**ironie maniée par Paul** dans ce texte. «*Non seulement Paul savait que les autorités gouvernementales n'étaient pas toujours les fidèles gardiens du bien comme il l'affirme ici, mais quelques années après la rédaction de cette lettre, Néron allait brutalement persécuter les chrétiens et Paul lui-même allait être exécuté sur son ordre !*» Lorsqu'il encourage les croyants au verset 3 « à faire le bien » pour ne pas avoir à craindre les autorités, il complète plus loin de ne craindre que «*ceux à qui la crainte est due*». *Il semble que nous ayons à faire à un message codé adressé à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Paul et ses lecteurs savent par expérience, que la crainte est toujours de mise car les autorités peuvent punir sans pitié ceux qu'elles perçoivent comme une menace.*⁸

⁶ Paul exhorte la communauté de Rome à relever le défi de l'unité entre Juifs (les faibles de Romains 12) et les chrétiens d'origine païenne, pourtant tous deux confrontés à l'opposition romaine

⁷ Dans YODER (John Howard), « Romains 13 et la soumission aux autorités », *Jésus et le Politique*, Lausanne, éd. Presses Bibliques Universitaires, 1984, Chapitre 10, pp 176-194

⁸ Cité de PIETERSEN (Lloyd K.), *Que dirait l'apôtre Paul aux « indignés » ? Romains 13 pour le XXI^e siècle*, conférence Église et Paix, 2012, 9 p.

Désobéissance civile⁹

Non seulement la soumission demandée aux chrétiens face aux autorités est relative, mais elle peut aller jusqu'à la désobéissance. Les Écritures présentent des exemples et des principes qui vont dans cette direction.

Les sages-femmes du peuple hébreu

En Égypte, elles violent l'ordre du pharaon au nom de leur crainte de Dieu, et recherchent le bien de leur peuple, même si elles ne parviennent pas à changer la politique des autorités (Exode 1. 15-21). Le camouflage de Moïse à sa naissance par sa mère, puis son allaitement en tant que nourrice, s'opposent à l'ordre du pharaon (Exode 1. 22-2. 10), en faveur du nouveau-né. La fuite hors d'Égypte (Exode 14) exprime, au nom de la parole de Dieu et de la foi en lui, le refus collectif d'une soumission inconditionnelle à un gouvernant.

Le livre de Daniel

Il fournit deux exemples.

- a) Trois juifs exilés à Babylone, Shadrak, Meshak et Abed-Nego, désobéissent à l'ordre du roi et refusent de se prosterner devant une statue en or. Il s'agit d'objection de conscience, mais après leur délivrance miraculeuse de la mort, le roi changera sa politique religieuse au bénéfice de tout le peuple juif (Daniel 3) ;
- b) Daniel nous fournit le second exemple : il refuse aussi d'obéir au roi et poursuit ses prières au Dieu d'Israël (Daniel 6. 8-29). Il ressort miraculeusement de la fosse aux lions où il a été jeté ce qui conduit le roi à donner l'ordre de respecter le « Dieu de David » dans son royaume. Là aussi, l'objection de conscience d'un Daniel a un effet sur la politique religieuse de l'empire et bénéficie à d'autres.

Dans le Nouveau Testament

- a) les mages venus d'Orient désobéissent à l'ordre du roi Hérode en évitant de retourner le voir après avoir adoré l'enfant Jésus (Matthieu 2. 7-12) : ils protègent ainsi ce dernier ;
- b) Jésus rompt avec la pratique religieuse des pharisiens en faisant du bien un jour de sabbat (Matthieu 12. 1-13) ;
- c) l'acte symbolique de Jésus de chasser les marchands du temple, avec leur bétail, rompt avec une pratique courante. Cet acte apparaît comme une dénonciation de l'ordre établi, au nom d'une instance supérieure (Matthieu 21.12-17 et parallèles) ;
- d) Les premiers chrétiens refusent l'ordre des autorités religieuses juives de taire leur prédication et énoncent ce qui fonde les limites de l'obéissance à n'importe quel pouvoir : « *Est-il juste au regard de Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu ?* » (Actes 4. 18-21 ; Actes 5. 33-42).
- e) Enfin, face aux monstres du pouvoir totalitaire romain, Jean, le voyant de l'Apocalypse, appelle les croyants à la résistance et au discernement (Apocalypse 13. 9-10 ; 13. 18).

Ces récits sont autant de signes pointant vers la possibilité pour les chrétiens d'objecter collectivement à des lois ou des mesures estimées mauvaises. La raison principale doit en être l'allégeance première à Dieu et à sa Parole.

Des exemples

L'**histoire du siècle passé** nous fournit des exemples inspirants pourvu qu'on prête attention aux différents points de vue plutôt qu'à la seule version des dirigeants.

⁹ Dans ce chapitre et le dernier, nous nous inspirons de Michel Sommer, dans SOMMER (Michel), "Obéissance/désobéissance civique" dans PAYA C. et FARELLY N., *La foi chrétienne et les défis du monde contemporain*, Charols, Excelsis, collection "Ouvrage de référence", 2013, pp 281-290

À titre illustratif :

1. pendant la première guerre, des soldats allemands et français fraternisent malgré les ordres¹⁰ ;
2. pendant la deuxième guerre, des femmes d'un ghetto se lèvent et font plier Goebbels¹¹ ;
3. la manière dont les peuples de l'Est se sont débarrassés du communisme a fait largement appel à la désobéissance civile (Solidarnosc en Pologne, la « révolution de velours » en Tchécoslovaquie, la chute du Mur en Allemagne de l'Est, etc.) ;
4. Dans notre contexte démocratique, la désobéissance civile a aussi sa place car tout régime n'est pas aussi démocratique qu'il le prétend : il se mue facilement en un système au bénéfice d'un groupe social au détriment d'une majorité du peuple. L'exemple du Mouvement des droits civiques aux États-Unis, emmené par le pasteur baptiste Martin Luther King reste emblématique en milieu évangélique.

Et aujourd'hui ?

Ce ne sont pas les domaines d'application qui manquent :

1. les lois limitant **la liberté de culte** ou l'annonce de l'Évangile tombent sous le principe de l'obéissance à Dieu plutôt qu'aux hommes et peuvent justifier une action de désobéissance collective, consciente et médiatisée ;
2. tout **régime totalitaire**, dictatorial, divinisé ou pervers peut aussi motiver des chrétiens à un refus de collaboration voire une dénonciation ou un appel à la désobéissance. À l'instar des premiers chrétiens le prix peut en être élevé ;
3. de nos jours, il faut être particulièrement vigilant à l'égard des **régimes soi-disant chrétiens**, qui sont prêts à user de contrainte ou de manipulation au nom de la foi pour obtenir l'adhésion des populations et faire passer des lois iniques en faveur des lobbies militaires ou industriels qui ont voté pour eux ;
4. le **domaine de l'éthique** familiale, sexuelle, du début et de la fin de la vie a mobilisé récemment de nombreux chrétiens évangéliques. Il faut dénoncer les logiques de maîtrise à tout prix de la vie, et de marchandisation qui agissent souvent derrière ces évolutions sociétales et législatives ; la meilleure désobéissance est de montrer un exemple différent d'accueil des laissés pour compte, des fœtus aux personnes mourantes, en passant par les personnes handicapées, les enfants, les personnes homosexuelles ; etc. ;
5. dans **le monde du travail**, en proie à des logiques financières, le fait de placer l'homme au centre des préoccupations peut être organisé en refusant des évolutions dégradantes pour les personnes servies ;
6. peu de chrétiens se mobilisent autour des enjeux de **l'environnement**¹² ; la rapidité de sa dégradation devrait pourtant faire réfléchir ;
7. Le refus de faire le **service militaire** a perdu de son actualité depuis l'armée de métier. Cette dernière a acquis une nouvelle légitimité lors d'interventions comme force d'interposition dans des conflits. Néanmoins, la tentation de servir de gendarme dans une région du monde demeure et la logique militaire conduit à des « bavures » inacceptables, à un patriotisme déplacé, à des dépenses démentielles ; quelques mouvements chrétiens tentent des démarches de lobbying sur le plan législatif et pointent en ce sens vers la désobéissance civile.

Que ce panorama des possibles nous aide à trouver des voies créatives pour être témoin de Jésus dans le monde moderne !

¹⁰ histoire vraie racontée dans le film de Christian CARRION, *Joyeux Noël*

¹¹ voir l'article « 1000 femmes contre Goebbels » dans la rubrique « Chemin de Paix, Christ Seul, octobre 2013

¹² l'association A ROCHA fait exception : www.arocha.org/fr-fr

Le chemin simple et radical de Shane

Un exemple de désobéissance civile vécu par un chrétien évangélique américain proposé par Élisée Goldschmidt de l'Église mennonite d'Altkirch¹³.



Avec ses dreadlocks blondes, son bouc et ses lunettes rectangulaires, Shane Claiborne, 38 ans, est membre du mouvement « *Occupy Wall Street* » qui dénonce depuis 2011 les abus du capitalisme financier. Il est surtout connu pour être un activiste chrétien, non-violent, et fondateur de la communauté « *The simple way* » à Philadelphie, en Pennsylvanie. Cet orateur prisé, chroniqueur sur *The Huffington Post* parle d'une « *nouvelle façon de vivre en tant que chrétien* ». Évangélique ouvert, Shane Claiborne apparaît comme la figure de proue du « *nouveau monachisme* », ce mouvement alternatif qui rassemble des chrétiens souhaitant vivre en communauté pour mettre en pratique le message de Jésus dans un monde contemporain, urbain et ségrégué.

Shane Claiborne naît en 1975 dans l'Est du Tennessee. Son père, un vétéran de la guerre du Vietnam, décède alors qu'il a huit ans. Il grandit dans cette région des États-Unis, la « *Bible Belt* », ou ceinture de la Bible, qui rassemble un nombre élevé de protestants rigoristes et où une église se dresse à chaque coin de rue. « L'église était un endroit où il y avait de jolies filles, de la nourriture gratuite et des camps de snow-board pas chers » écrit-il dans son livre « Vivre comme un simple radical »¹⁴. Sa culture chrétienne était, dit-il, « une religion sans risque ».

Au début des années 1990, alors qu'il est bénévole dans une association caritative, Shane Claiborne est fortement marqué par une première expérience auprès des marginaux. Un soir, dans un parc, alors qu'il a passé la journée avec des SDF, il décide de rester pour dormir à leurs côtés. Le lendemain, il se réveille changé à jamais. À partir de cette date, il cherche une manière authentique et contemporaine de vivre sa foi chrétienne au quotidien. Pour lui, Jésus s'adressait d'abord aux SDF de son époque.

Étudiant, Shane Claiborne suit des cours de théologie à Eastern University, le « *Harvard des chrétiens* » puis, pendant dix semaines, il rejoint Mère Teresa à Calcutta où il vit une expérience marquante auprès des plus démunis. « J'ai aidé des gens à manger, j'ai massé des muscles, j'ai donné des bains, en fait, j'ai gâté des gens qui le méritaient vraiment » écrit-il. Au moment de rentrer aux États-Unis, Mère Teresa lui conseille : « Trouve ton Calcutta ».

Son Calcutta sera Kensington, le quartier le plus défavorisé de Philadelphie. En 1997, avec un groupe d'étudiants d'Eastern College, Shane Claiborne s'engage auprès de femmes et d'enfants sans abris réfugiés dans une cathédrale abandonnée et qui se voient notifier une expulsion de la part de l'archidiocèse de la ville. Shane Claiborne vit avec eux, célèbre la Sainte Cène avec ce qu'il a sous la main, c'est-à-dire un morceau de pizza et fait en sorte que les médias s'intéressent à leur situation. Après cet épisode, avec dix étudiants, il emménage dans ce quartier pour vivre en communauté et se mettre au service de la population locale. L'association « *The simple way* » est née.

Les membres, célibataires et en couples, sont pacifiques, non-violents, membres d'une paroisse locale et professionnellement actifs. Ils participent à la vie de la communauté en donnant aussi 150

¹³ D'après un article de Linda Caille sur www.fait-religieux.com ; pour les anglophones, voir le site www.thesimpleway.org

¹⁴ CLAIBORNE (Shane), Vivre comme un simple radical, Paris, édition française Éditions Première Partie, 2009, 256 p.

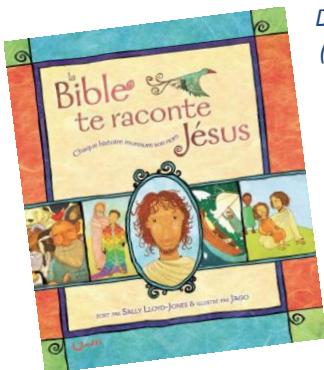
dollars par mois. Tous organisent des cours de soutien scolaire, des séances d'arts créatifs et des jeux collectifs pour aider les plus jeunes à canaliser leur énergie.

Il se considère comme un chrétien ordinaire. Il dénonce toutes formes d'injustice sociale notamment à travers des actions de désobéissance civile . Par exemple, depuis 2008, la communauté « *The simple way* » invite au boycott du « *Black Friday* », le lendemain du repas de Thanksgiving qui marque traditionnellement le lancement des soldes de fin d'année. Cette année-là, un employé du magasin Wal-Mart de Long Island est mort des suites de ses blessures, piétiné par la foule impatiente à qui il venait d'ouvrir les portes du magasin. En signe de dénonciation, Shane propose à ses concitoyens de passer plutôt une journée en famille. En 2011, après avoir envisagé le célibat comme un mode de vie durable, Shane Claiborne s'est marié.

Histoires pour les enfants

Proposés par Nicolas Kreis, membre de l'Église mennonite de Bourg Bruche. La Bible nous présente plusieurs témoignages de désobéissance civile, de personnages bravant les interdits pour défendre une cause ou une manière de vivre qui leur semblait plus conforme à la volonté de Dieu. Pour sensibiliser les enfants (et les plus grands !) à cette question, il leur est proposé trois passages du livre de Daniel. Le premier est très connu et adapté pour les plus jeunes, il s'agit de Daniel et la fosse aux lions, une illustration à colorier leur est également proposée. Il illustre plutôt l'objection de conscience, mais c'est une première approche de la désobéissance civile. Le second est moins connu, il s'agit du refus de Daniel et de trois de ses compatriotes de consommer des aliments impurs. Cet épisode de la vie de Daniel est plus proche de la notion de désobéissance civile, car il y a une dimension collective dans l'acte de désobéissance, il manque par contre une dimension publique à cette action collective. Le troisième passage est connu sous le nom de « fournaise ardente ». Il contient les principaux « ingrédients » de la désobéissance civile : une loi inacceptable pour les israélites, qui allait à l'encontre du premier commandement, une décision collective de désobéir, une action affirmée publiquement et l'acceptation sans réserve du châtiment. Le point commun de ces trois histoires est la bénédiction dont Dieu à couvert les hommes qui lui ont témoigné leur foi et leur respect jusqu'au bout. Cela nous rappelle que tout au long du chemin, la grâce de Dieu accompagne ceux qui le craignent et qui accomplissent sa volonté.

Pour les plus petits : Daniel dans la fosse aux lions



Daniel 6, extrait d'une version écrite par Sally Lloyd-Jones dans « La Bible te raconte Jésus » (Éditions Clé, Lyon, 2008)

Daniel aimait Dieu et lui obéissait. Dieu lui avait donné la capacité de comprendre beaucoup de choses compliquées. Darius, le roi de Babylone s'en rendit vite compte. Un tel niveau d'intelligence lui plu beaucoup. Il fit donc de Daniel son assistant le plus important, et le nomma chef de nombreux autres assistants.

Mais cela ne plut pas du tout aux autres assistants qui voulaient être les préférés du roi. Ils voulaient se débarrasser de Daniel.

Ils l'espionnèrent pour trouver la moindre erreur qu'ils pourraient dénoncer au roi, mais ils n'en trouvèrent aucune. Rien à lui reprocher.

Sauf une chose : chaque jour, trois fois par jour, sans jamais oublier, et quelques soient les circonstances, Daniel allait dans sa chambre, fermait la porte et pria.

Ils se regardèrent avec un grand sourire. « Arrangeons-nous pour que le roi établisse une loi qui interdise de prier qui que ce soit SAUF LE ROI ! Daniel n'obéira pas à cette loi et il sera puni ! »

Ils se félicitèrent d'être si intelligents, et se hâtèrent d'en parler au roi qui apprécia leur idée. Il ne savait pas que c'était un piège. Alors il promulgua une loi : « Tout le monde doit adresser ses prières À MOI UNIQUEMENT ! Celui qui désobéit servira de nourriture aux lions ! »

Daniel entendit cette loi. Il savait que c'était mal de prier quelqu'un d'autre que Dieu. Il devait obéir à Dieu, même si ça lui coûtait la vie. Alors Daniel s'enferma dans sa chambre et pria.

Les méchants n'attendaient que cela. Ils coururent voir le roi et lui dirent : « Ô votre Resplendissante Altitude, Ô Sire, votre loi ne dit-elle pas que tout le monde ne doit adresser des prières qu'à VOUS ? » « Oui, c'est bien cela », répondit le roi.

« Ô Étincelantissime Majesté, corrigez-nous si nous faisons erreur, mais... il semblerait que Daniel soit en train d'adresser des prières à Dieu, et non à VOUS ! » Le roi devint tout triste. On lui avait tendu un piège ! Il ne voulait faire aucun mal à Daniel, mais il lui était impossible de changer sa loi. Il laissa donc ses soldats jeter Daniel dans la fosse aux lions. « J'espère que ton Dieu, que tu aimes tant, te portera secours ! » dit le roi.

Le roi retourna dans son palais, mais cette nuit-là, il n'arriva pas à dormir. Impossible de fermer l'œil. Il se tourna et se retourna et dès les premières lueurs de l'aube, il sauta du lit et se précipita vers la fosse. « Daniel, cria-t-il, est-ce que ton Dieu est venu te porter secours ? »

« OUI ! Dieu a envoyé un ange pour fermer la gueule des lions ! »

Et là, au fond de la fosse, allongé sur les jambes de Daniel, le plus gros des lions ronronnait comme un petit chat.

Le roi tira Daniel hors de la fosse. « Regardez, dit-il, Daniel n'a même pas une égratignure ! »

Le roi écrivit une nouvelle loi : « le Dieu de Daniel est le vrai Dieu. Le Dieu qui secourt ! Adressez-lui vos prières ! »

Daniel dans la fosse aux lions



Pour les plus grands : deux épisodes du livre de Daniel qui illustrent la désobéissance civile

Traduction Bible Du Semeur

Daniel 1. 3, 20

Le roi ordonna à Achpenaz, chef de son personnel, de faire venir des Israélites de lignée royale ou de famille noble, quelques jeunes gens sans défaut physique et de belle apparence. Ils devaient être doués d'intelligence, de sagesse dans tous les domaines, posséder de grandes connaissances, être vigoureux et capables d'apprendre la science, pour entrer au service du palais royal et apprendre la langue et la littérature des Chaldéens.

Le roi leur prescrivit pour chaque jour une part des mets de la table royale et du vin dont il buvait lui-même. Leur formation devait durer trois ans, après quoi ils entreraient au service personnel du roi.

Parmi ceux qui furent sélectionnés dans la tribu de Juda, se trouvaient Daniel, Hanania, Michaël et Azaria. Le chef du personnel leur attribua de nouveaux noms, il appela Daniel Beltchatsar, Hanania Chadrank, Michaël Méchak et Azaria Abed-Nego.

Daniel prit dans son cœur la résolution de ne pas se rendre impur en consommant les mets du roi et en buvant de son vin. Il supplia le chef du personnel de ne pas l'obliger à se rendre impur. Et Dieu lui accorda la faveur du chef du personnel et lui fit trouver en lui quelqu'un de compréhensif. Mais celui-ci lui dit : —Je crains mon seigneur le roi qui a prescrit ce que vous devez manger et boire. Si jamais il trouvait que vous avez l'air d'être en moins bonne santé que les autres jeunes gens de votre âge, il m'en rendrait responsable et je le paierais de ma vie à cause de vous.

Alors Daniel parla à l'intendant auquel le chef du personnel avait confié la responsabilité de prendre soin de lui, ainsi que de Hanania, de Michaël et d'Azaria. Il lui proposa : —Fais donc un essai avec nous pendant dix jours : qu'on nous serve seulement des légumes à manger et de l'eau à boire. Ensuite, tu compareras nos mines avec celles des jeunes gens qui mangent les mets du roi. Après cela, tu décideras d'agir envers nous selon ce que tu auras constaté.

L'intendant accepta leur proposition et fit un essai pendant dix jours. Et au bout de ces dix jours, il était manifeste qu'ils avaient meilleure mine et qu'ils avaient pris plus de poids que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi. Dès lors, l'intendant mit de côté les mets et le vin qui leur étaient destinés et leur fit servir seulement des légumes.

Dieu accorda à ces quatre jeunes gens le savoir et la compréhension de toute la littérature et de la sagesse. De plus, Daniel savait interpréter toutes les visions et tous les rêves. À la fin de la période fixée par le roi, le chef du personnel introduisit les jeunes gens en présence de Nabuchodonosor. Le roi s'entretint avec eux et, de tous les jeunes gens qui lui furent présentés, il n'en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Michaël et Azaria.

C'est pourquoi ils entrèrent au service personnel du roi. Chaque fois que le roi les consultait sur une question exigeant à la fois de la sagesse et du discernement, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les mages et magiciens de son royaume.

Daniel 3. 1, 30

Le roi Nabuchodonosor fit faire une statue d'or de trente mètres de haut et de trois mètres de large. Il la fit ériger dans la plaine de Doura, dans la province de Babylone. Puis il convoqua les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les juristes, les magistrats et tous les dirigeants des provinces, pour l'inauguration de la statue qu'il avait fait dresser. Alors les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les juristes, les magistrats et tous les dirigeants des provinces s'assemblèrent pour l'inauguration de la statue que le roi Nabuchodonosor avait érigée et ils se tinrent debout face à la statue élevée par le roi.

Un héraut proclama à voix forte : —À vous, peuples, nations et hommes de toutes langues, on vous fait savoir qu'au moment où vous entendrez le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la double flûte et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez devant la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a fait ériger, et vous l'adorerez. Celui qui refusera de se prosterner devant elle et de l'adorer sera jeté aussitôt dans la fournaise où brûle un feu ardent.

C'est pourquoi au moment où tous les gens entendirent le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, et de toutes sortes d'instruments de musique, ces hommes de tous peuples, de toutes nations et de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or que le roi Nabuchodonosor avait fait ériger.

Sur ces entrefaites, certains astrologues vinrent porter des accusations contre les Juifs. Ils s'adressèrent au roi Nabuchodonosor et lui dirent : —Que le roi vive éternellement ! Ô roi, Sa Majesté a promulgué un édit ordonnant que tout homme se prosterne et adore la statue d'or dès qu'il entendrait le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la double flûte et de toutes sortes d'instruments de musique. Cet édit précise que quiconque refusera de se prosterner et d'adorer la statue sera jeté dans la fournaise où brûle un feu ardent. Or, il y a des hommes de Juda auxquels tu as confié l'administration de la province de Babylone, à savoir Chadrak, Méchak et Abed-Nego : ces hommes-là ne t'ont pas obéi, ô roi ; ils n'adorent pas tes dieux et ne se prosternent pas devant la statue d'or que tu as fait ériger.

Alors Nabuchodonosor s'irrita et entra dans une grande colère; il ordonna de faire venir Chadrak, Méchak et Abed-Nego. On les amena donc devant le roi. Celui-ci prit la parole et leur demanda : —Est-il vrai, Chadrak, Méchak et Abed-Nego, que vous n'adorez pas mes dieux et que vous ne vous prostenez pas devant la statue d'or que j'ai érigée ? Maintenant, êtes-vous prêts, au moment où vous entendrez le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la double flûte et de toutes sortes d'instruments de musique, à vous prosterner et à adorer la statue que j'ai faite ? Si vous refusez de l'adorer, vous serez jetés aussitôt dans la fournaise où brûle un feu ardent. Et quel est le dieu qui pourrait alors vous délivrer de mes mains ?

Chadrak, Méchak et Abed-Nego répondirent au roi : —Ô Nabuchodonosor, il n'est pas nécessaire de te répondre sur ce point. Si nous sommes jetés dans la fournaise où brûle un feu ardent, notre Dieu que nous servons peut nous en délivrer, ainsi que de tes mains, ô roi ! Mais même s'il ne le fait pas, sache bien, ô roi, que nous n'adorerons pas tes dieux et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as fait ériger.

Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur contre Chadrak, Méchak et Abed-Nego, et son visage devint blême. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus que d'habitude. Puis il commanda à quelques soldats vigoureux de sa garde, de ligoter solidement Chadrak, Méchak et Abed-Nego et de les jeter dans la fournaise ardemment chauffée. Aussitôt les trois hommes furent ligotés tout habillés avec leurs pantalons, leurs tuniques et leurs turbans, et jetés dans la fournaise où brûlait un feu ardent. Mais comme, sur l'ordre du roi, on avait fait chauffer la fournaise au maximum, les flammes qui en jaillissaient firent périr les soldats qui y avaient jeté Chadrak, Méchak et Abed-Nego. Quant à Chadrak, Méchak et Abed-Nego, ils tombèrent tous les trois ligotés au milieu de la fournaise où brûlait un feu ardent.

C'est alors que le roi Nabuchodonosor fut saisi de stupeur; il se leva précipitamment et, s'adressant à ses conseillers, il demanda : —N'avons-nous pas jeté trois hommes tout ligotés dans le feu ? Ils répondirent au roi : —Bien sûr, Majesté.

—Eh bien, reprit le roi, je vois quatre hommes sans liens qui marchent au milieu du feu sans subir aucun dommage corporel; et le quatrième a l'aspect d'un fils des dieux.

Puis Nabuchodonosor s'approcha de la porte de la fournaise où brûlait un feu ardent et se mit à crier : —Chadrak, Méchak et Abed-Nego, serviteurs du Dieu très-haut, sortez de là et venez ici !

Alors, Chadrak, Méchak et Abed-Nego sortirent du milieu du feu. Les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi se rassemblèrent pour examiner ces hommes : ils constatèrent que le feu n'avait eu aucun effet sur leurs corps, qu'aucun cheveu de leur tête n'avait été brûlé, que leurs vêtements n'avaient pas été endommagés et qu'ils ne sentaient même pas l'odeur du feu. Alors Nabuchodonosor s'écria : —Loué soit le Dieu de Chadrak, de Méchak et d'Abed-Nego, qui a envoyé son ange pour délivrer ses serviteurs qui se sont confiés en lui et qui ont désobéi à mon ordre. Ils ont préféré risquer leur vie plutôt que de se prosterner et d'adorer un autre dieu que le leur.

Voici donc ce que je décrète : Tout homme —de quelque peuple, nation ou langue qu'il soit— qui parlera d'une manière irrespectueuse du Dieu de Chadrak, de Méchak et d'Abed-Nego sera mis en pièces et sa maison sera réduite en un tas de décombres, parce qu'il n'existe pas d'autre Dieu qui puisse sauver ainsi les hommes. Ensuite le roi fit prospérer Chadrak, Méchak et Abed-Nego dans la province de Babylone.

Proposition d'offrande

Cette année, la destination de l'offrande proposée par la Commission de Réflexion pour la Paix est double : pour moitié destinée à l'association ACAT, pour moitié au CPDH.



Offrande destinée à l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT)

www.acatfrance.fr

L'ACAT proclame l'éminente dignité de l'être humain qui est le fondement des droits de l'Homme. Elle défend les valeurs universelles des droits de l'homme et du droit humanitaire et la nécessité de les respecter.

Sa mission est strictement définie :

- **Combattre la torture ;**
- **Abolir les exécutions capitales ;**
- **Protéger les victimes.**

L'ACAT enracine son combat dans sa foi, en référence à l'Évangile, et dans la déclaration universelle des droits de l'Homme.

"Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants".

Déclaration universelle des droits de l'homme, article 5

"Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait".

Évangile selon Saint Matthieu 25. 40



Offrande destinée au Comité Protestant Évangélique pour la Dignité Humaine (CPDH)

www.cpdh.eu

Le CPDH regroupe des chrétiens issus de toute la mouvance protestante en France et en Europe et a pour objet de promouvoir :

- **le respect de la dignité humaine ;**
- **la défense et la protection des droits de l'enfant, de la femme, et de l'homme d'une manière générale ;**
- **la protection du droit à la vie de tout être humain, de sa conception jusqu'à sa mort naturelle avec une action notable dans le débat d'actualité sur la fin de vie.**

Les offrandes recueillies lors du dimanche de la Paix 2014 sont à libeller à l'ordre de l'AEEMF et à envoyer à :

Raymond Kauffmann, Trésorier de l'AEEMF

32, rue de Zillisheim

68720 Hochstatt

Merci de mentionner : Dimanche pour la Paix 2014.

MERCI À VOUS !